

LA TOSCA  
OPÉRA EN TROIS ACTES  
D'APRÈS LE DRAME DE VICTORIEN SARDOU  
DE  
L. ILLICA ET G. GIACOSA  
TRADUCTION FRANÇAISE  
DE  
PAUL FERRIER  
MUSIQUE DE  
GIACOMO PUCCINI



G. RICORDI ET C<sup>IE</sup>  
PARIS  
62, BOULEVARD MALESHERBES, 62

—  
(Copyright 1903, by G. Ricordi and Co.)



# LA TOSCA

OPÉRA EN TROIS ACTES

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE

(Direction de M. Albert CARRÉ.)

## **PERSONNAGES**

---

**FLORIA TOSCA . . . . .**  
**MARIO CAVARADONSI, peintre. . . . .**  
**LE BARON SCARPIA, chef de la Police.**  
**CESARE ANGELOTTI. . . . .**  
**LE SACRISTAIN. . . . .**  
**SPOLETTA, agent de la Police. . . . .**  
**SCIARRONE, gendarme. . . . .**  
**UN GEOLIER . . . . .**  
**UN BERGER. . . . .**

**UN CARDINAL, LE JUGE DU FISC, ROBERTI, exécuteur, UN SCRIBT, UN OFFICIER, UN SERGENT, SOLDATS, SBIRES, DAMES, SEIGNEURS, BOURGEOIS, PEUPLE, ETC.**

La scène se passe à Rome, en juin 1800.

---

Décors du 1<sup>er</sup> acte, de M. CARPEZAT,  
des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> actes, de M. JUSSEAUME.

Costumes dessinés par M. BIANCHINI.

---

# LA TOSCA

## ACTE PREMIER

### L'ÉGLISE DE SAINT-ANDRÉ-DE-LA-VALLÉE.

A droite, la chapelle Attavanti ; à gauche, un échafaudage ; au-dessus, un grand tableau recouvert d'une toile ; tout l'attirail d'un peintre ; un panier.

### SCÈNE PREMIÈRE

**ANGELOTTI**, en habits de prisonnier, déguenillé, défait, tremblant de peur. Il entre, courant et haletant, par la petite porte latérale. Il regarde vivement autour de lui.

Ah ! Je respire !

Fut-il terreur pire ?

Je voyais partout la face d'un sbire !

Il a un moment d'effroi, puis regarde encore, attentif, mais calme, pour reconnaître le lieu. Il a un soupir de soulagement en voyant la colonne où sont le bénitier et la Madone.

La vasque !... La colonne...

« Aux pieds de la Madone ».

Ce mot me le rappelle !

Il va vers la colonne. Il cherche la clé aux pieds de la statue de la Madone. Il ne la trouve pas ; très ému, il cherche encore. Il fait un geste de découragement. Il recommence à chercher. Enfin il trouve la clé ; un cri suffoqué de joie.

Voilà la clé !

Il va rapidement vers la chapelle Attavanti.

Et voilà la chapelle !

Il craint encore d'être épié, regarde de nouveau autour de lui, puis il va à la chapelle, introduit avec précaution la clé dans la serrure. Il ouvre la grille, referme la grille et disparaît.

## SCÈNE II

**LE SACRISTAIN, puis CAVARADOSSI.**

Le Sacristain entre du fond, va de droite à gauche, s'occupant à mettre de l'ordre dans l'église. Il a des pinceaux à la main. Il s'approche de l'échafaudage et parle à haute voix, comme s'il s'adressait à quelqu'un.

**LE SACRISTAIN**, avec un tic nerveux, souligné par un mouvement brusque du cou et de l'épaule.

Et... peste ! et dian...tre !

Ces pinceaux-là sont

Propres, pires que le collet cras...seux... d'un... chan...tre !...

Monsieur le peintre !

Il regarde sur l'échafaudage, étonné de n'y voir personne.

Bon !

Personne !... Et d'ordinaire, il est là quand je rentre,

Le chevalier Cavaradossi !

Il pose les pinceaux sur l'échafaudage. Il regarde dans le panier.

Non !

Bête !

Voilà sa dinette !

Il monte sur l'échafaudage. L'Angelus sonne ; il s'agenouille et prie à voix basse.

*Angelus Domini nuntiavit Mariæ,*

*Et concepit de Spiritu sancto.*

*Ecce ancilla Domini;*

*Fiat mihi secundum verbum tuum*

*Et verbum caro factum est*

*Et habitavit in nobis...*

**CAVARADOSSI.** Il entre par la porte latérale et voit le sacristain à genoux.

Eh ! bien ?

**LE SACRISTAIN,** se relevant.

**Je disais l'Angélus.**

Cavaradossi monte sur l'échafaudage et découvre le tableau : une Marie-Madeleine, avec de grands yeux bleus et de longs cheveux dorés. Il contemple un moment son œuvre. Le Sacristain se retourne vers lui pour lui parler. Il voit le tableau découvert et pousse un cri de surprise.

**Notre-Dame !**

**Son portrait !**

**CAVARADOSSI,** se tournant vers le Sacristain.

**De qui ?**

**LE SACRISTAIN.**

**De l'inconnue,**

**Qui pour prier là, de toute son âme,**

Il a indiqué, d'une attitude pleine d'onction, la Madone aux pieds de laquelle Angelotti a trouvé la clé.

**Tous ces jours était venue !...**

**CAVARADOSSI,** souriant.

**C'est elle ! Et sa ferveur était telle,**

**Sans être vu d'elle,**

**J'ai peint, discret hommage,**

**Sa douce image !**

**LE SACRISTAIN,** scandalisé.

**Vade, Satanas, retro !**

**CAVARADOSSI.**

**Mais le temps presse !**

Cavaradossi peint rapidement et s'arrête souvent pour voir l'effet. Le Sacristain, descendu, va et vient ; puis il reprend les pinceaux, qu'il lave dans une cuvette, au pied de l'échafaudage. Cavaradossi cesse de travailler ; il tire de sa poche un médaillon qui encadre une miniature, et ses yeux vont de la miniature au tableau.

**O d'égales beautés, dissemblance féconde !**

**Brune est ma Floria, mon ardente maîtresse !**

ENSEMBLE

**LA TOSCA.**

**LE SACRISTAIN,** grommelant à demi-voix.

**De ces bourdes les Saints ne sont pas dupes !**

Il s'éloigne pour aller chercher de l'eau où rincer ses pinceaux.

**CAVARADONSI.**

**Et toi, douce inconnue, ta chevelure est blonde !**

**Tes yeux d'azur sont pâles...**

**Ses yeux noirs scintillent !**

**LE SACRISTAIN,** il revient du fond, et toujours scandalisé.

**De ces bourdes les Saints ne sont pas dupes !**

Il recommence à laver ses pinceaux.

**CAVARADONSI.**

**Et splendeurs triomphales,**

**Je vous joins toutes deux en un acte de foi !**

**Mais, Tosca, tout de même,**

**C'est toi seule que j'aime,**

**C'est toi seule que j'adore, Tosca, c'est toi !**

Il continue à peindre.

**LE SACRISTAIN.**

**On flaire, sous ces jupes,**

**En dépit de leur zèle apostolique,**

**Un parfum diabolique !**

Il essuie ses pinceaux, continuant à marmotter.

**De ces bourdes les Saints ne sont pas dupes !**

**Avec ces chiens,**

**De voltairiens,**

**Ennemis de notre très saint Régime,**

**Me taire est ma maxime !**

Il pose la cuvette sur l'échafaudage et les pinceaux dans un vase, près du peintre.

**Hors de nos lois,**

ENSEMBLE

**ACTE PREMIER**

5

**Trainez votre existence,**

Désignant Cavaradossi.

**Vous trépasserez dans l'impénitence !**

**Faisons plutôt le signe de la croix !...**

A Cavaradossi.

**Excellence !**

**CAVARADOSSI.**

**Fais à ta guise !**

Il continue à peindre.

**LE SACRISTAIN.**

**Bonsoir !...**

Montrant le panier.

**Et ce panier ? Faites-vous pénitence ?**

**CAVARADOSSI.**

**Je n'ai pas faim.**

**LE SACRISTAIN.** Il se frotte les mains ; il ne peut réprimer un mouvement de joie, avec un regard avide sur le panier, qu'il prend pour le mettre de côté.

**Oh ! combien !**

Il prend deux prises de tabac.

**Triste !... Vous fermerez l'égli...se !**

**CAVARADOSSI,** peignant.

**Oui.**

**LE SACRISTAIN.**

**Bien !**

Il sort par le fond.

## SCÈNE III

**CAVARADOSSI, ANGELOTTI.**

Cavaradossi, tournant le dos à la chapelle, travaille. Angelotti, croyant l'église déserte, paraît derrière la grille et introduit la clé dans la serrure pour ouvrir.

**CAVARADOSSI**, se retournant au bruit.

Quel bruit entends-je?...

Au mouvement que fait Cavaradossi, Angelotti, terrifié, s'arrête, comme pour se réfugier dans la Chapelle; mais il lève les yeux et un cri de joie étouffé sort de sa poitrine. Il a reconnu le peintre et tend les bras vers lui, comme vers un sauveur inespéré.

**ANGELOTTI.**

Vous!... Cavaradossi!

Il s'approche de Cavaradossi, qui, ne le reconnaissant pas, demeure surpris, sur son échafaudage.

Dieu vous amène!

Il s'approche encore pour se faire reconnaître.

Soyez secourable!

La prison m'a donc fait méconnaissable?

**CAVARADOSSI.** Il le reconnaît, pose rapidement sa palette et ses pinceaux et, descendant de l'échafaudage, s'approche d'Angelotti, non sans regarder avec précaution autour de lui.

Angelotti!

Le Consul de notre pauvre République romaine!

Il court fermer la porte latérale.

**ANGELOTTI**, s'approchant de lui mystérieusement.

Je viens de fuir hors du Château Saint-Ange!

**CAVARADOSSI**, généreusement.

Comptez, frère, sur moi!

**ACTE PREMIER.**

7

**TOSCA,** au dehors.

**Mario!**

A la voix de Tosca, Cavaradossi fait vivement signe à Angelotti de se taire.

**CAVARADOSSI.**

Rentrez ici!

**Une femme... jalouse ! Un mot lui donnera le change !**

**TOSCA.**

**Mario !**

**CAVARADOSSI,** vers la porte d'où vient la voix de Tosca.

**Me voici !**

Angelotti, pris d'un accès de faiblesse, s'appuie à l'échafaudage.

**ANGELOTTI,** dououreusement.

**La force m'abandonne, je succombe !**

Cavaradossi monte rapidement sur l'échafaudage, prend le panier et le donne  
à Angelotti.

**CAVARADOSSI.**

**Prenez ce panier; mangez et buvez !**

**ANGELOTTI.**

**Merci !**

**CAVARADOSSI,** il le conduit en l'encourageant vers la chapelle.

**Vite !**

**ANGELOTTI.**

**Merci !**

**CAVARADOSSI.**

**Vite !**

Angelotti entre dans la chapelle.

8

## LA TOSCA.

TOSCA, nerveuse.

Mario! Mario! Mario!

CAVARADOLSSI, feignant d'être calme; il ouvre à Tosca.

Voici!

Tosca entre vivement et regarde, soupçonneuse, autour d'elle.

## SCÈNE IV

### CAVARADOLSSI, TOSCA.

Cavaradossi s'approche pour embrasser Tosca.

TOSCA.

Tu t'enfermes?

CAVARADOLSSI, avec une feinte indifférence.

Le Sacristain l'exige...

TOSCA.

Mais tu parlais?..

CAVARADOLSSI.

A toi.

TOSCA.

Tu parlais à d'autres, te dis-je,  
Mario!

CAVARADOLSSI.

Quoi

**ACTE PREMIER.**

9

**TOSCA.**

Où est cette femme? J'entends son pas encore,  
Et des froufrous de robe!

**CAVARADOSSI.**

Folle!

**TOSCA.**

Tu jures?

**CAVARADOSSI**, avec passion.

... Que je t'adore!

Il lui tend les bras.

**TOSCA**, d'un air de doux reproche:

Oh!... pas devant la Madone!

Non,... mon amour!

Elle va lentement vers la statue de la Madone et dépose à ses pieds les fleurs qu'elle portait.

Que d'abord je lui donne

Ma couronne!

Elle s'agenouille et prie avec une grande émotion. Elle se signe et se lève.

A Cavaradossi, qui s'est apprêté à reprendre son travail :

Écoute-moi maintenant : Ce soir,

Jé chante! Ce n'est pas un obstacle;

Viens me voir

Après le spectacle,

Et vers ta villa, fuyons tous deux ensemble.

**CAVARADOSSI**, toujours rêveur.

Ensemble!

**TOSCA.**

La lune brille, des lilas l'enivrante senteur

Emplit mon cœur!...

Dis! que t'en semble?

Elle s'assied sur un gradin, près de lui.

CAVARADOSSI, distrait.

Floria !

TOSCA, dépitée de la froideur de Cavaradossi.

Es-tu content ?

CAVARADOSSI, agacé.

Certe !

TOSCA, nerveuse.

Tu le dis mal !... Dis mieux, méchant !

Notre doux nid, caché dans la verdure,

De le revoir, dis si le temps dure,

Plus désirable et plus cher chaque jour,

Plein de joie et plein d'amour !...

Oh !... les paupières closes,

A l'heure des couchants dorés,

Entendre au loin les mille voix des choses !...

Grands bois, vallons et sources

Prenant leur course...

Les vieux tombeaux des temps passés...

Et les fleurs de l'été qui se cachent dans la mousson !

Tout a pris une voix douce !

Et c'est conseils charmeurs,

Où s'amollissent les coeurs !

Fleuris, verte colline,

A mi-voix, souffle, brise marine,

Que s'illumine

L'ombre d'alentour !

Ah ! Dût mon cœur éclater dans ma poitrine,

Dans mon sang versez l'amour !

CAVARADOSSI.

Ah !... qui pourrait te résister, ô charmeresse ?

**ACTE PREMIER.**

31

**TOSCA,** avec abandon:

**Dans mon cœur c'est l'ivresse  
De l'amour!...**

**CAVARADOSSI.**

**Ma sirène, j'irai!**

**TOSCA.** Elle appuie sa tête sur l'épaule de Cavaradossi, qui, tout à coup, regarde du côté par où Angelotti est sorti.

**Cher adoré!**

**CAVARADOSSI.**

**Il faut que je travaille!**

**TOSCA,** surprise

**Tu me chasses?**

**CAVARADOSSI.**

**Le temps presse**

**TOSCA,** nerveuse, se levant.

**Adieu!... je pars!...**

Elle s'éloigne, puis, se retournant pour regarder Cavaradossi, aperçoit le tableau et revient précipitamment.

**Cette belle blonde, Dis-moi?**

**Quelle est**

**CAVARADOSSI,** calme.

**La Madeleine. Elle te plait?**

**TOSCA.**

**Elle est trop belle!**

**CAVARADOSSI,** souriant.

**Critique étrange!**

## LA TOSCA.

TOSCA, soupçonneuse.

Raillé!

Ces grands yeux bleus, je crois les reconnaître !

CAVARADONSI, d'un air indifférent.

Il en est tant au monde !...

TOSCA, cherchant à se souvenir.

Peut-être ?... Peut-être !

Elle monte sur l'échafaudage. Triomphante.

C'est l'Attavanti !...

CAVARADONSI, riant.

Brava !...

TOSCA, jalouse.

C'est elle ! cruel... Tu l'aimes !... Parjure !

Pleurant.

CAVARADONSI, s'efforçant de la calmer.

Pure

Rencontre !

TOSCA, sans l'écouter, rageuse de jalousie.

Tu l'aimes !... Tout me l'assure !

Ah ! c'est elle ! Elle était là !

CAVARADONSI.

Va ! Va !

TOSCA.

Ah ! la coquette !

Menaçante.

Ah ! mais ! Ah ! mais !...

**ACTE PREMIER.**

43

**CAVARADOSSI**, sérieux.

**Elle est venue**

**Hier, et je l'ai vue,  
Pendant sa prière, j'ai pris sa ressemblance !**

**TOSCA.**

**Vrai ?**

**CAVARADOSSI**, sérieux.

**C'est vrai !**

**TOSCA**, les yeux toujours fixés sur le tableau.

**Quels yeux elle me lance !...**

**CAVARADOSSI.**

**Folie !...**

**TOSCA.**

**De haine et d'insolence !**

**Elle descend, les mains dans ses mains, sans cesser de regarder le tableau.**

**CAVARADOSSI.** Il la presse doucement de descendre.

**Folie !**

**Il la presse tendrement sur son cœur, les yeux dans les yeux.**

**TOSCA**, avec un doux reproche.

**Ah ! ces yeux-là !...**

**CAVARADOSSI.**

**Mais quels yeux valent tes yeux, ma Reine ?  
Tes yeux noirs, tes grands yeux de sirène,  
Où de la nuit brillent les feux !  
Tes beaux yeux amoureux !**

## LA TOSCA.

Fiers et plus doux encore,  
Comme un regard de Reine!  
Ah! quels yeux valent tes yeux, sirène,  
Tes beaux yeux que j'adore?

TOSCA, conquise, la tête sur l'épaule de Cavaradossi.

Qui peut si bien t'instruire  
En cet art de séduire?

Malicieuse.

Mais fais-lui les yeux noirs!...

CAVARADOSSI, tendrement.

Ma jalouse!

TOSCA.

Ma tendresse,

Sans relâche, déraisonne!

CAVARADOSSI.

Ma jalouse!

TOSCA.

Je te blesse,

Mais pardonne!

CAVARADOSSI.

Ma jalouse!

TOSCA.

Je confesse

Ma faiblesse,

Mais fais grâce à ma douleur!

CAVARADOSSI.

Ma Tosca, plus de larmes!

Mon cœur vibre à tous tes charmes!

ENSEMBLE

ENSEMBLE

ENSEMBLE

TOSCA.

Je confesse mon erreur,  
Mais fais grâce à ma douleur!

CAVARADOSSI.

Floria, ton courroux est pour moi plein de douceur!

TOSCA.

Parle encore, ta parole  
Me console!

Parle encore!

CAVARADOSSI.

Chère âme, tête folle,  
Tu peux en croire ma parole!

O mon idole,  
Pour jamais je suis à toi!

TOSCA, se dégageant des bras de Cavaradossi.

Dieu!... J'en suis confuse, tu m'as déchevelée!

CAVARADOSSI.

Adieu!  
Quittons-nous!

TOSCA.

Toi, travaille bien jusqu'à cette veillée!

J'ai ta promesse; sous  
Aucun prétexte, aucune, blonde ou brune,  
Ne viendra prier là!  
Jamais aucune!

CAVARADOSSI.

J'en fais serment! Va!

TOSCA.

Que tu me presses!

CAVARADOSSI, avec un doux reproche.

Encore?

TOSCA. Elle tombe dans ses bras et lui donne sa joue à baisser.

Non! pardonne!

CAVARADOSSI, souriant.

Et devant la Madone!

TOSCA, souriant aussi.

Elle est si bonne!

Ils s'embrassent. Elle se décide à partir, et regardant encore le tableau

Mais fais-lui les yeux noirs!

Elle sort rapidement.

## SCÈNE V.

CAVARADOSSI, seul, puis ANGELOTTI.

Cavaradossi reste ému et rêveur. Il se souvient d'Angelotti, et écoute pour s'assurer que Tosca s'est éloignée; il entr'ouvre la petite porte et regarde au dehors. Tout est tranquille. Il court à la chapelle. Angelotti paraît derrière la grille. Cavaradossi l'ouvre. Angelotti passe. Ils se serrent affectueusement la main.

CAVARADOSSI. Il pense qu'Angelotti a entendu le dialogue précédent.

Elle est bonne, ma Tosca, mais à confesse elle pourrait  
Livrer notre secret!

D'où mon silence!

Se taire, c'est prudence!

**ACTE PREMIER.**

47

**ANGELOTTI.**

**Sans doute!**

**CAVARADOSSI.**

**Mais... vos projets, en somme?**

**ANGELOTTI.**

**Mettre le gouvernail**

**Selon la brise! Fuir ou rester dans Rome!**

**Ma sœur veille...**

**CAVARADOSSI.**

**L'Attavanti?**

**ANGELOTTI.**

**Oui! Elle a**

**Mis des vêtements de femme... là!**

**Sous cet autel! robe, voile, éventail!...**

**Il regarde apeuré autour de lui.**

**Avec la brume,  
Grâce à ce costume...**

**CAVARADOSSI.**

**Tout s'explique : Ces airs pleins de mystère,**

**Cette ardente prière,**

**D'une beauté si fière,**

**C'était pour**

**Moi la trame d'un doux roman d'amour!**

**Tout s'explique : Amour de sœur bien chère!**

**ANGELOTTI.**

**Cœur magnanime,**

**Elle dispute à Scarpia sa victime !**

CAVARADONSI.

Scarpia!... Satyre, Tartufe qui nous opprime,  
 Mélant la dévotion, le vice et le crime!  
 Confesseur et bourreau!

Avec une énergie croissante:

Honte de la patrie!

Au péril de ma vie,  
 Comptez sur moi!...

Mais tarder serait, je croi,  
 Peu sage!

ANGELOTTI.

Le jour m'effraie!...

CAVARADONSI.

Le clos voisin vous ouvre un sûr passage;  
 Une oséaire,  
 A travers champs, à ma villa vous mène!

ANGELOTTI.

La porte?

CAVARADONSI.

Cette clé l'ouvre! Vienne  
 La nuit, je vous rejoins! Prenez, par prudence,  
 Ces vêtements de femme!

Angelotti va prendre les vêtements cachés par sa sœur.

ANGELOTTI.

Est-ce utile?

CAVARADONSI.

A l'occurrence,  
 Mais la route est déserte!

ANGELOTTI, près de sortir.

Adieu!

**ACTE PREMIER.**

49

**CAVARADONSI,** courant à lui.

Au cas d'une alerte,  
Vous courrez au puits du jardin !  
Les eaux sont basses ; j'ai fait, à mi-chemin  
De la paroi du puits, creuser une ouverture,  
Cachette étroite, inacessible et sûre !

Un coup de canon. Tous deux se regardent avec angoisse.

**ANGELOTTI.**

Le canon du Château !

**CAVARADONSI.**

La fuite est découverte !

Scarpia lâche sa valetaille !

**ANGELOTTI.**

Adieu !

**CAVARADONSI,** avec résolution.

Non, je vous suis ! Alerte ! Alerte !

**ANGELOTTI.**

On vient, fuyons !

**CAVARADONSI,** avec enthousiasme.

Et, s'il le faut, bataille !

Ils sortent rapidement de la chapelle.

## SCÈNE VI

**LE SACRISTAIN, puis les ENFANTS DE CHŒUR,  
CLERCS, MEMBRES DE LA CONFRÉRIE, ÉLÈVES et  
CHANTEURS.**

**LE SACRISTAIN**, il entre, courant, tout échauffé, criant.

Grande joie! Excellence!

Il regarde du côté de l'échafaudage, surpris de n'y pas voir Cavaradossi.

Disparu!... Mauvaise chance!

De contrister un impie

Cela

Vaut une indulgence!

Les Enfants de chœur entrent vivement de tous côtés.

La maîtrise, vite! là!

Vite!

**LE CHŒUR.**

Qu'est-ce?

**LE SACRISTAIN.**

En sacristie!

Il les pousse vers la sacristie.

**LE CHŒUR.**

Quelle affaire?

**LE SACRISTAIN.**

Jour de liesse!

Bonaparte... la canaille...

Ils entourent le Sacristain, d'autres accourent et se joignent aux premiers.

Bonaparte...

**ACTE PREMIER.**

21

**LE CHŒUR.**

Après? Au but?...

**LE SACRISTAIN.**

Il a perdu la bataille  
Et descend chez Belzébuth!

**LE CHŒUR.**

Qui l'assure? Erreur! Folie!

**LE SACRISTAIN.**

La nouvelle s'en publie!  
Son désastre est péremptoire!

**LE CHŒUR.**

Et l'on fête la victoire!

**LE SACRISTAIN.**

Dès ce soir, car tout souci s'apaise,  
Fête au dehors, fête au palais Farnèse!  
Marche aux flambeaux et carafe nouvelle  
Par Floria Tosca!

Murmure de surprise du chœur.

Dans les églises, hymnes à Dieu! Or ça!

Du zèle

Et pas de bruit

Criant.

**ENSEMBLE** { Chaud! chaud! Entrez par là!

**LE CHŒUR**, avec des rires moqueurs.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Double paye! *Te Deum!*...

Riant et criant, sans répondre au Sacristain, qui ne réussit pas à les pousser vers la sacristie.

**Gloria!**

## LA TOSCA.

Vive le Roi! Pour célébrer tant de gloire,  
Grande fête patriotique!

LE SACRISTAIN.

Moins de musique!

LE CHŒUR.

Spectacle de gala,  
Avec cantate et cantique,  
Hymnes saints, chants de victoire!

Sautant et riant.

Vive le Roi! Vive le Roi! *Te Deum! Gloria!*

Pour célébrer la victoire...

## SCÈNE VII

LES MÊMES, SCARPIA, SPOLETTA, SBIRES.

SCARPIA, entrant inopinément par la petite porte. A sa vue tous s'arrêtent  
comme par enchantement.

Ce vacarme à l'église! Quelle audace!

Spoletta et quelques sbires suivent Scarpia.

LE SACRISTAIN, tremblant et balbutiant.

Plus de joie que de déorum!

SCARPIA.

Qu'on s'apprête pour le *Te Deum!*

Tous s'éloignent, confus. Le Sacristain voudrait s'esquiver; Scarpia, brusque,  
le retient.

Toi, reste!

**ACTE PREMIER.**

23

**LE SACRISTAIN**, au comble de la peur.

**Je trépasse !**

**SCARPIA**, à Spoletta.

**Et toi, va ! fouille chaque recoin, suis la moindre trace !**

**SPOLETTA**,

**Bien, maître !**

Il fait signe à deux sbires de le suivre.

**SCARPIA**, à d'autres sbires.

**Le guet aux portes ! Que rien ne transpire !**

Au Sacristain.

**A ton tour !**

**Crains de ne pas tout dire !**

**SCÈNE VIII**

**SCARPIA, LE SACRISTAIN.**

**SCARPIA.**

**Un prisonnier d'État, évadé ce jour**

**Du château Saint-Ange,**

**Avec énergie.**

**Vint se cacher ici !**

**LE SACRISTAIN.**

**Jésus ! qu'entends-je !**

**SCARPIA.**

**Peut-être encore ?... Quelle**

**Est la chapelle**

**Des Attavanti ?**

## LA TOSCA.

## LE SACRISTAIN.

La voici!

Il va à la grille et la trouve ouverte.

Ouvrante! Je suis volé!

Quelque autre clé?...

## SCARPIA.

Bonne piste! Entrons!

Ils entrent dans la chapelle et en ressortent. Scarpia, furieux, serre nerveusement dans les mains un éventail fermé.

SCARPIA, à part.

Quelle sottise

Fut ce coup de canon!

Entre les serres l'oiseau me glisse!

Mais il laisse une prise...

Heureuse! Un éventail! Quel complice

Aida sa fuite, sinon?...

Il reste un instant pensif, puis, regardant attentivement l'éventail, il aperçoit un écusson et s'écrie vivement:

La marquise

Attavanti! Sa devise!

Il regarde autour de lui, sondant du regard tous les côtés de l'église. Ses yeux s'arrêtent sur l'échafaudage, sur l'attirail du peintre, sur le tableau; il reconnaît les traits de la marquise Attavanti dans le visage de la sainte.

Et son portrait!

Au Sacristain.

De qui cette peinture?

LE SACRISTAIN, de plus en plus effrayé.

Du chevalier

Cavaradossi...

SCARPIA.

Lui!

Un sbire sort de la chapelle, avec le panier que Cavaradossi avait donné à Angelotti.

**ACTE PREMIER.**

25

**LE SACRISTAIN.**

Aïe ! ce panier !

**SCARPIA**, suivant ses réflexions.

Lui ! L'amant de la Tosca ! Suspect d'allure,  
Et voltairien !

**LE SACRISTAIN**, ayant visité le panier, s'exclame, surpris.

Vide ! vide !

**SCARPIA**, voyant le panier dans les mains du sbire.

Achève ! Quoi donc ?

**LE SACRISTAIN**, prenant le panier des mains du sbire.

On a trouvé dans la chapelle  
Ce panier !

**SCARPIA**.

Eh bien !

Ensuite ?

**LE SACRISTAIN.**

Dame ! de vrai, c'était le sien... Mais...

Balbutiant.

Tout de même...

**SCARPIA**.

Dis tout ce que tu sais !

**LE SACRISTAIN**, toujours plus tremblant, pleurant presque, lui montrant  
le panier vide.

Donc, tantôt, Excellence, ou j'y perds la cervelle,  
Je vis qu'il était plein.

**SCARPIA**, avec intention, pour tâter le terrain.

S'il a diné ?...

## LA TOSCA.

## LE SACRISTAIN.

Dans la chapelle?

Avec un signe de dénégation de la main.

Il n'avait pas la clé! Et puis n'avait pas faim...

Me disait-il... J'y guettais, par avance,  
Ma pitance!

Épouvanté de l'attitude sévère et silencieuse de Scarpia. A part.

*Libera me, Domine!*

SCARPIA, à part.

Je tiens la voie!

Angelotti fit sa proie

Du souper du sacristain!

Tosca entre, très nerveuse; elle va droit à l'échafaudage, où elle s'étonne de ne pas voir Cavardossi. Elle le cherche dans la nef centrale. A peine Scarpia a-t-il vu entrer Tosca, qu'il se cache derrière la colonne, contre laquelle est le bénitier; il fait impérieusement signe de rester au Sacristain, tremblant, embarrassé, appuyé contre l'échafaudage.

## SCÈNE IX

## LES MÊMES, TOSCA.

SCARPIA.

Tosca! Cachons-nous d'elle!  
Pour servir sa vengeance, frêle attirail,  
Jago n'eut qu'un mouchoir! J'ai cet éventail!

TOSCA, elle retourne vers l'échafaudage et, impatiente, appelle à voix haute:  
Mario!... Mario!

ACTE PREMIER.

27

LE SACRISTAIN, s'approchant d'elle.

Le seigneur Cavaradossi ?

Il n'est plus ici !

Comme un sylphe il a fui,  
Et sans dire avec qui !

Il se sauve.

TOSCA.

Qu'il me trompe ?... Non ! Non !

Mario me trahir ? Horrible est le soupçon !

SCARPIA, insinuant et respectueux.

Tosca divine,

À toucher ma main la vôtre hésite !

Mais quand je m'incline,

Ce que je sollicite

C'est l'honneur

De vous offrir l'eau bénite !

TOSCA. Elle touche les doigts de Scarpia, et fait le signe de la croix.

Merci, seigneur.

SCARPIA.

Votre exemple à tous s'impose,

Demandant au ciel, par la prière,

La majesté de l'art pur et sincère,

Qui sur la foi repose !

TOSCA, distraite et songeuse.

Mille grâces !

Les fidèles commencent à entrer dans l'église et se tournent vers le fond.

SCARPIA, avec intention.

La piété vous inspire,

Vous chantez sur la scène,

Et venez à l'église pour prier !

On entend les cloches.

TOSCA, surprise.

Qu'est-ce à dire ?

SCARPIA.

D'autres viennent, qui de la Madeleine

Montrant le tableau.

Ont les habits, les yeux, le visage,

Avec intention.

Qui d'amour font commerce !

TOSCA.

Quoi?... d'amour!... La  
Preuve! La preuve!

SCARPIA, montrant l'éventail.

D'un peintre est-ce l'équipage?

TOSCA, saisissant l'éventail.

Un éventail?... Il était?...

SCARPIA.

Là,

Sur ces planches! On troubla

Les amants!... Je présume

Que l'oiselle en fuyant perdit sa plume!

TOSCA, examinant l'éventail.

La couronne! Les armes!...

C'est l'Attavanti! Trahison infâme!

SCARPIA, à part.

Le trait porte en son âme!

ACTE PREMIER.

29

**TOSCA**, avec un sentiment profond, retenant à peine ses larmes, oublieuse du lieu et de Scarpia.

Et je venais lui dire, toute en larmes :

Ne m'attends pas à l'heure accoutumée.

                  Ta bien-aimée  
Est, ce soir, prisonnière.

**SCARPIA**, à part.

De deuil son âme est pleine !

**TOSCA**.

Ton amoureuse, hélas ! est prisonnière !

**SCARPIA**, à part.

Le venin la dévore !

On entend de nouveau les cloches.

Doucereux :

Quelles alarmes

Voilent vos charmes ?

Sur ce visage pourquoi ces larmes ?

Quelle peine est-ce

Qui vous oppresse ?

Qui vous chagrine,

Tosca divine ?

**TOSCA**.

Rien !

**SCARPIA**, avec une intention marquée.

Pour sécher ces pleurs, je donnerais ma vie !

**TOSCA**, sans l'écouter.

Je me lamente,

Et lui se rit de moi dans les bras de son amante !

SCARPIA, à part.

O jalouse !

TOSCA, avec une amertume profonde.

Où sont-ils ? Les surprendre me serait facile !

Plus courroucée.

Sans aucun doute, à leur amour  
La villa sert d'asile !

Avec une grande douleur.

Me trahir !... Me trahir ! O doux séjour,  
Qu'avilit le parjure !

Elle prend une résolution soudaine.

Non, j'irai, vengéresse,

Elle regarde d'un air de menace le tableau.

En chasser la traîtresse !

Avec un cri aigu de désespoir.

Je le jure !

SCARPIA, scandalisé, comme avec reproche.

A l'église ?...

TOSCA.

Dieu me pardonne... Il a vu ma détresse.

Elle pleure abondamment. Scarpia l'accompagne vers la porte, feignant de la rassurer. L'église s'est remplie de monde, qui se presse vers le fond de la scène, où doit passer le cortège du Cardinal. Scarpia, après avoir vu sortir Tosca, retourne près de la colonne et fait un signe. Spoletta paraît. La foule attend, au fond, la venue du Cardinal ; certains, agenouillés, prient.

## SCÈNE X.

**SCARPIA, SPOLETTA, LA FOULE.**

**SCARPIA.**

Trois sbires... une chaise  
De poste ! Qu'on ne perde pas sa trace !...  
Et vite ! En chasse !

Parait le cortège qui va vers le maître-autel.

**SPOLETTA.**

Oui, maître ! Le rendez-vous ?

**SCARPIA.**

Au palais Farnèse !

Spoletta sort vivement.

Va,  
Tosca !

Dans ton cœur Scarpia se glisse !...

Ironique.

Va,  
Tosca !...

On entend au loin le canon.

C'est Scarpia, qui, pour s'en faire un complice,  
Arme ta jalousie !

On entend l'orgue.

De tout ton être la fureur s'est saisie !

## LA TOSCA.

Dans ton cœur Scarpia se glisse!

Menaçant.

Va,  
Tosca!

## LE CHAPITRE.

*Adjutorium nostrum in nomine Domini,*

## LA FOULE.

*Qui fecit cælum et terram.*

## SCARPIA.

Double est le but qui tente mon espoir!...

## LE CHAPITRE.

*Sit nomen Domini benedictum,*

## LA FOULE.

*Et hoc nunc et usque in sœculum.*

## SCARPIA.

...Et tenir le rebelle est la moindre joie.

Le Cardinal passe en bénissant la foule qui s'est prosternée.

Mais dans tes beaux yeux voir

Pâlir l'éclair qui flamboie,

Entre mes bras,

Avec une passion débordante.

Dans un frisson d'amour, c'est là la proie,

Qu'on ne me prendra pas!

Féroce.

A lui la corde! A toi l'étreinte de mes bras!

## LE CHŒUR.

*Te Deum laudamus : te Dominum confitemur!*

Pendant que le chœur chante, on entend les cloches. Scarpia reste immobile, les yeux perdus dans le vide.

SCARPIA, comme sortant d'un rêve.

Tosca, jusqu'au saint lieu,  
Pour toi, j'oubliais Dieu.

Avec une profonde dévotion, en même temps que le chœur.

*Te æternum Patrem omnis terra veneratur!*

Le rideau baisse rapidement.

## ACTE DEUXIÈME

AU PALAIS FARNÈSE.

La chambre de Scarpia, à l'étage supérieur du Palais. Une table servie.  
Une large fenêtre ouvrant sur la cour du Palais. Nuit.

### SCÈNE PREMIÈRE

SCARPIA, puis SCIARRONE et SPOLETTA.

Scarpia est assis à table. Il interrompt souvent son souper pour réfléchir. Il regarde sa montre. Il est préoccupé et nerveux.

SCARPIA.

Gloire à toi, Tosca ! Déjà, je pense,  
De mes limiers la meute a pris sa proie !  
Demain dès l'aube, il faut qu'on voie  
L'Angelotti et Mario couplés à la potence !

Il sonne. Entre Sciarrone.

A-t-on vu la Tosca ?

SCIARRONE.

Un chambellan est parti pour la prendre...

## ACTE DEUXIÈME.

35

SCARPIA, lui montrant la fenêtre.

Ouvre !

Sciarrone ouvre la fenêtre ; de l'étage inférieur, où la Reine donne une grande fête en l'honneur de Mélas, on entend les sons d'un orchestre.

L'heure s'avance...

A part.

Et la Diva

Pourtant se fait attendre !

Ils racinent des gavottes !

A Sciarrone.

Guette

La Tosca, dis-lui qu'en cachette...

Elle vienne en grand'hâte,

Dès après la cantate !

Sciarrone va pour sortir. Il le rappelle.

Fais mieux !

Il se lève, va à un bureau et écrit précipitamment un billet. Il le donne à Sciarrone qui sort.

Et remets-lui cette

Lettre !

A part.

Elle viendra !

Il revient à table et se verse à boire.

... Et l'amour de son Mario,

Oui, l'amour de son Mario, entre mes bras la jettera !

Des profondes amours c'est la misère profonde,

La conquête brutale a des saveurs plus vives

Que l'accord bénévole ! Chansons plaintives,

Soupirs des cœurs qu'un clair de lune inonde,

Plaisir bizarre !

Je sais mal pincer de la guitare,

Faire parler les fleurs, larmoyer

En silence, roucouler comme un doux ramier !

Il se lève, sans s'éloigner de la table.

Tosca ! ce qui me plaît, je le pourchasse !

**LA TOSCA.**

Je m'en lasse,

Et puis je passe

A d'autres caprices ! Dieu créa

Diverses beautés et vins divers... et c'est mon voeu

De me griser de ces œuvres de Dieu !

Il boit.

**SCIARRONE**, entrant.

Voici Spoletta !

**SCARPIA**, criant.

Qu'il soit le bienvenu !

Il s'assied. Sciarrone sort pour appeler Spoletta, qu'il accompagne en scène, et qui s'arrête près de la porte du fond. Scarpia, occupé à souper, interroge Spoletta sans le regarder.

Mon gentilhomme, fis-tu bonne chasse ?

**SPOLETTA**, s'avançant un peu inquiet, à part.

M'assiste saint Ignace !

Haut.

De la Tosca nous suivîmes la trace.

Jusqu'à certain ermitage

Caché dans le feuillage...

Elle y entra... et puis en sortit

Seule ! Suivi de mes gens les plus sûrs,

Du clos je franchis les murs,

A l'abordage !

**SCARPIA**.

Mon brave Spoletta !

**SPOLETTA**, hésitant.

J'entre... je cherche... fouille...

Scarpia s'aperçoit des hésitations de Spoletta, il se lève, irrité, pâle de rage, les sourcils froncés.

## ACTE DEUXIÈME.

37

SCARPIA.

Ah l'Angelotti?

SPOLETTA.

On est bredouille!

SCARPIA, avec une colère croissante.

Ah! traître! Ah! triple brute! Ça sera ta sentence:

Criant.

La potence...

SPOLETTA, tremblant et cherchant à conjurer la fureur de Scarpia.

Jésus!

Timidement.

L'autre était là...

SCARPIA.

Cavaradossi?

SPOLETTA. Il fait signe de la tête et ajoute aussitôt :

Il sait où le traître se cache...

Son air bravache,

Ses propos dédaigneux

M'ont donné méfiance, on l'a fait prisonnier!

SCARPIA, comme allégé d'un poids.

Ça, c'est mieux!

Il va et vient, songeur; tout à coup il s'arrête. Par la fenêtre ouverte, on entend la cantate exécutée chez la Reine. Donc Tosca est arrivée au Palais; elle est là, près de lui.

LE CHŒUR, au dehors.

Montez aux cieux,

Chants religieux,

Tribut d'amour des coeurs pieux!

Montez aux cieux,

Montez, à l'encens pareils  
Parmi l'azur et les soleils!

Entends nos voix,  
O Roi des Rois!

SPOLETTA, montrant l'antichambre.

Il est là!

SCARPIA, saisi d'une idée soudaine.

Introduisez le Chevalier!

Spoletta sort.

A Sciarrone:

Mande Roberti, et le juge fiscal!

Il se rassied à table. Spoletta et trois sbires amènent Cavaradossi; d'autre part, Sciarrone rentre avec Roberti et le Juge du Fisc.

## SCÈNE II

LES MÊMES, CAVARADOSSI, ROBERTI,  
LE JUGE DU FISC.

CAVARADOSSI, il s'avance, altier.

Qu'est ce piège?...

SCARPIA, avec une courtoisie étudiée.

Chevalier, veuillez prendre ce siège!

CAVARADOSSI.

Je veux savoir...

SCARPIA, lui montrant un siège de l'autre côté de la table.

De grâce!

**ACTE DEUXIÈME.**

39

**CAVARADOSSI**, refusant.

**J'attends !**

**SCARPIA.**

**Soit donc !**

**LE CHŒUR**, au dehors.

**Dieu puissant !**

**De ton peuple entends l'accent !**

**SCARPIA**, regardant fixement Cavaradossi avant de l'interroger.

**Vous savez qu'un rebelle...**

**TOSCA**, au dehors.

**Seigneur, cet hymne de gloire**

**Monte vers toi...**

**CAVARADOSSI**, entendant la voix de Tosca.

**C'est sa voix !**

Scarpia s'interrompt, entendant la voix de Tosca qui chante sa partie dans la cantate. Il reprend, tandis que Tosca et le chœur, au dehors, continuent à se faire entendre pendant l'entretien qu'il a avec Cavaradossi.

**LE CHŒUR**, au dehors.

**Tu nous donnes la gloire !**

**Nous chantons ta gloire !**

**O Dieu tout-puissant !**

**Dieu de justice et de grandeur !**

**TOSCA**, au dehors.

**Nos armes, Seigneur, reçoivent toute gloire de toi !**

**Toi seul dispenses la gloire !**

**ENSEMBLE**

## LA TOSCA.

LE CHŒUR, au dehors.

O Dieu qui donnes la victoire,  
 Entends nos voix!  
 Nos hymnes de gloire  
 S'élèvent vers toi, Seigneur,  
 Toi qui règnes parmi les phalanges  
 Des Anges,  
 Entends nos hymnes de foi!  
 Que nos chants montent vers toi,  
 En hymnes de gloire,  
 Vers toi!

TOSCA et LE CHŒUR, au dehors.

Montez aux cieux,  
 Chants religieux,  
 Humble tribut d'amour des cœurs pieux!  
 Bénis nos cœurs,  
 Écoute } nos voix!  
 Entends }  
 Reçois notre encens,  
 O Roi des Rois!

SCARPIA.

... Un rebelle à nos lois  
 S'évada ce jour du Château Saint-Ange?...

CAVARADONSI.

Qu'en sais-je?

SCARPIA.

Pourtant on assure  
 Qu'il a reçu de vous, à Saint-André,  
 Asile, habits et nourriture?

CAVARADONSI, résolument.

Mensonge!

**ACTE DEUXIÈME.**

41

**SCARPIA**, gardant tout son calme.

Il serait demeuré  
Dans votre villa prochaine?...

**CAVARADOSSI.**

Non! Les preuves!

**SCARPIA**, doucereux.

Un sujet de la Reine...

**CAVARADOSSI.**

Au fait! Qui m'accuse? Vos sbires  
Ont en vain fouillé la maison!

**SCARPIA.**

Si la cachette est bonne?...

**CAVARADOSSI.**

Soupçon

De policier!

**SPOLETTA**, blessé, intervenant.

Il suivait nos recherches avec des rires!

**CAVARADOSSI.**

Je ris encor!... Je ris encor!

**SCARPIA**, se levant, terrible.

Ce n'est pas l'heure  
De rire!

Menacant.

Prenez garde!

Très nerveux.

Assez! Répondez!

Irrité et troublé par les voix qui chantent la cantate, il va fermer la fenêtre violemment.  
Impérieux, à Cavaradossi :

Où est l'Angelotti?

CAVARADOSSI.

Je ne sais.

SCARPIA.

Vous vous défendez

De l'avoir vu?...

CAVARADOSSI.

Oui!

SCARPIA.

... Secouru?...

CAVARADOSSI.

Certe!

SCARPIA.

Et dans votre demeure

Il ne s'est pas caché?

CAVARADOSSI, avec force.

Non! Non!

SCARPIA, redevenu calme et presque paternellement.

Réfléchissez pourtant encore!

Craignez de provoquer des maux que je déplore!

D'une loyale confession

Prenez le parti!

Je vous conseille, dites! Où donc est l'Angelotti?

**ACTE DEUXIÈME.**

43

**CAVARADOSSI.**

Je ne sais.

**SCARPIA.**

Une fois, la dernière!

Parlez!

**CAVARADOSSI.**

Je ne sais!

**SPOLETTA**, à part.

Les beaux coups de lanière!

Tosca entre, tout émuë; elle aperçoit Cavaradossi et court l'embrasser.

**SCARPIA.**

Ah! c'est elle!

**SCÈNE III**

**LES MÊMES, TOSCA.**

**TOSCA.**

Mario! ici!

**CAVARADOSSI**, bas, à Tosca, qui fait signe qu'elle comprend.

Un seul mot de ce que tu vis,

Ma tête tombe!

**SCARPIA.**

Mario Cavaradossi,

Le juge va suivre la procédure!

Il fait signe à Sciarroone d'ouvrir la porte qui conduit à la chambre de la torture.

A Roberti :

D'abord, à l'ordinaire...

Et puis

A mes ordres!

Le juge entre dans la chambre de la torture. Les autres le suivent. Spoletta remonte à la porte du fond. Restent Tosca et Scarpia. Sciarrone ferme la porte. Tosca fait un geste de grande surprise. Scarpia, d'une courtoisie étudiée, la rassure.

SCARPIA, galamment.

Et maintenant, causons d'amitié pure?

Il lui fait signe de s'asseoir.

Qu'est-ce encore qui vous soucie?

TOSCA, s'asseyant et feignant d'être calme.

Mais je n'ai nul souci!

SCARPIA, passant derrière le canapé où Tosca est assise, et s'appuyant sur le dossier.

L'éventail qui vous troubla?...

TOSCA, avec une indifférence simulée.

Absurde jalousie!...

SCARPIA.

L'Attavanti n'était donc pas à la Villa?

TOSCA.

Non. Il était seul.

SCARPIA.

Seul?

Instant perfidement.

En êtes-vous certaine?

Il prend une chaise, la place en face de Tosca, s'assied et la regarde fixement.

TOSCA.

Clairvoyante est la haine!

Tout seul! Tout seul

**ACTE DEUXIÈME.**

**45**

**SCARPIA.**

**Vraiment?**

**TOSCA**, s'irritant.

**Oui! sûrement!**

**SCARPIA.**

**Quelle flamme!**

**Craindriez-vous de vous trahir, madame?**

Il se tourne vers la porte de la chambre de la torture et appelle.

**Sciarrone, que dit le Chevalier?**

**SCIARRONE**, paraissant sur le seuil.

**Il nie!**

**SCARPIA**, éllevant la voix.

**Insistons!**

Sciarrone sort et referme la porte.

**TOSCA**, riant.

**Oh! à quoi bon?**

**SCARPIA**, se levant, allant et venant.

**Nous verrons, ma charmante!**

**TOSCA**, lentement, avec un sourire ironique.

**Donc,**

**Pour ne pas vous contredire,**

**Il faut mentir!**

**SCARPIA.**

**Non!**

**Mais vous pourriez lui raccourcir**

**Une heure douloureuse!...**

## LA TOSCA.

TOSCA, surprise.

Douloureuse! Ah! parlez! l'angoisse est trop affreuse!

SCARPIA.

Force reste à la loi!

Juste et sainte!

TOSCA.

Mon Dieu!... J'ai peur!... Je meurs d'effroi!

SCARPIA, avec une expression de férocité et une force croissantes.

Eh bien! votre amant porte au front

Un cercle armé de pointes, dont

L'étreinte

A tout déni, serre et fait jaillir des gouttes de sang!

TOSCA bondissant.

Est-ce vrai?... Dieu puissant!

C'est le démon qui raille!...

Elle tend l'oreille, angoissée, les mains appuyées nerveusement au dossier du canapé.

CAVARADONSI, au dehors, on entend un gémissement prolongé.

Ah!

TOSCA, comme parlé.

Je défaillie!

Pitié!... Pitié!...

SCARPIA.

Sauvez sa tête!

TOSCA.

Alors..., que la torture cesse!

SCARPIA, il va à la porte et l'ouvre.

Sciarrone! Arrête!

**ACTE DEUXIÈME.**

47

**SCIARRONE,** sur le seuil.

**Tout?**

**SCARPIA,**

**Tout!**

Sciarrone sort et referme la porte.

**J'attends donc votre aveu?**

**TOSCA.**

**Le verrai-je?**

**SCARPIA.**

**Non!**

Tosca a réussi peu à peu à s'approcher de la porte.

**TOSCA.**

**Mario!**

**CAVARADOSSI,** au dehors, d'une voix dolente.

**Tosca!**

**TOSCA.**

**On te martyrise?**

**CAVARADOSSI.**

**Non!... courage! Tosca! tais-toi! Pour Dieu!**

**Tais-toi!**

**SCARPIA,** s'approchant de Tosca.

**Eh bien?...**

**Chose promise?**

**TOSCA,** réconfortée par les paroles de Cavaradossi.

**Je ne sais rien!**

## LA TOSCA.

SCARPIA.

L'épreuve est indécise?

Il va vers la porte.

Roberti, reprenons!

TOSCA.

Non! assez...

Elle se jette entre lui et la porte, pour l'empêcher de donner des ordres.

SCARPIA.

Vous m'y forcez!

TOSCA.

Non! non!

S'attachant à lui.

Ah! monstre! Barbare!

Ma raison s'égare!

Ta haine l'assassine!

SCARPIA.

Bien moins que ce fatal silence qui s'obstine!

TOSCA.

Tu railles cette horrible peine?

SCARPIA, enthousiaste.

Jamais tragédienne

N'eut des cris si beaux!

Tosca, épouvantée, s'éloigne de Scarpia, qui, pris d'un accès soudain de cruauté  
se tourne vers Spoletta. Criant.

Ouvrez cette porte!... Écoute ces plaintes!

Spoletta ouvre la porte et se tient debout sur le seuil.

CAVARADONI, au dehors.

Bourreaux!

**ACTE DEUXIÈME.**

49

**SCARPIA,** crie à Roberti.

**Encore! encore!**

**CAVARADOSSI.**

**Je vous brave!**

**SCARPIA.**

**Parlez donc!**

**TOSCA.**

**Le puis-je?**

**SCARPIA.**

**Sans doute!**

**TOSCA.**

**Ah! je ne sais rien!**

Désespérée.

**Ah! puis-je mentir?**

**SCARPIA,** avec insistance.

**Où se cache Angelotti?**

**TOSCA.**

**Non! non!**

**SCARPIA.**

**Où se cache Angelotti! Finissons-en!**

**TOSCA.**

**Ah! ah!**

**SCARPIA.**

**De tous vos maux, c'est l'artisan!**

**Parlez, j'écoute!**

**Où donc?**

**ENSEMBLE**

## LA TOSCA.

ENSEMBLE {

TOSCA.

Ah! je succombe à tant d'horreur!

Ah! vous brisez mon cœur!

Ah! c'est trop souffrir!

Et plutôt mourir!

Ah! plutôt mourir!

Tosca conjure Scarpia, qui fait signe à Spoletta de la laisser approcher. Elle va à la porte ouverte, et, terrifiée par l'horrible vision, elle s'adresse à Cavaradossi.

CAVARADOSSI, du dehors, un fort gémissement.

Ah!...

TOSCA, douloureusement, près de la porte de la chambre de la torture.

Mario!... permets que je parle!

CAVARADOSSI, d'une voix affaiblie.

Non!... Non!

TOSCA.

Par grâce! c'est trop cruel!

CAVARADOSSI.

Folle! Parler?... Que sais-tu?

SCARPIA, exaspéré de ce que dit Cavaradossi et craignant que Tosca s'en encourage à se taire, crie durement à Spoletta.

Mais faites-le donc

Taire!

Spoletta entre dans la chambre de la torture, et en ressort peu après; Tosca, vaincue par tant d'émotions, tombe sans forces sur le canapé, et, d'une voix entrecoupée de sanglots, s'adresse à Scarpia, impassible et silencieux.

TOSCA.

Que vous ai-je fait, hélas?

C'est moi de qui vous torturez l'âme!

ACTE DEUXIÈME.

51

**ENSEMBLE** { **Pauvre femme!**  
**Vous brisez, oui, vous brisez, hélas! mon âme!**

**SPOLETTA**, marmotte dans l'attitude de la prière.  
*Judex ergo cum sedebit,  
Quid quid latet apparet,  
Nil inultum remanebit.*

Scarpia profite de l'anéantissement de Tosca pour s'approcher de la chambre de torture et fait signe de recommencer le supplice.

**CAVARADOSSI**, il pousse un cri aigu et prolongé.

**Ah!**

A ce cri, Tosca se lève en sursaut et, d'une voix suffoquée, dit vivement à Scarpia :

**TOSCA.**

**Dans le puits du jardin!**

**SCARPIA.**

**Là est l'Angelotti?**

**TOSCA**, suffoquant.

**Oui!**

**SCARPIA**, vers la chambre d'une voix forte.

**Cesse, Roberti!**

**SCIARRONE**, paraissant à la porte.

**Il défaillie!**

**TOSCA**, à Scarpia.

**Misérable! Je veux le voir!**

**SCARPIA**, à Sciarrone.

**Soit!**

**Apportez-le!**

Les sbires apportent Cavaradossi évanoui et le déposent sur le canapé. Tosca court à lui; mais, saisie d'horreur, à le voir tout ensanglé, elle s'arrête, se cachant les yeux de ses mains. Puis, honteuse de sa faiblesse, elle se jette sur Cavaradossi, qu'elle couvre de baisers et de larmes. Sciarrone, le Juge, Roberti, le Greffier sortent au fond. Restent, sur un signe de Scarpia, Spoletta et les sbires.

## SCÈNE IV

SCARPIA, TOSCA, CAVARADONI, SPOLETTA,  
SBIRE.

CAVARADONI, revenant à lui.

Floria!

TOSCA.

Chère âme!

CAVARADONI.

C'est toi?...

TOSCA.

Que j'eus de peine, mon pauvre amour!

Mais quelque jour,

Dieu te vengera!

CAVARADONI.

Tosca, ai-je parlé?

TOSCA.

Non, mon cœur!

CAVARADONI.

Peut-être?

TOSCA.

Non!

**ACTE DEUXIÈME.**

53

**SCARPIA**, à Spoletta, avec autorité.

Dans le puits du jardin, va, cours, mon maître!

Spoletta sort.

**CAVARADONSI**, il se dresse, menaçant, devant Tosca.

Ah! trahison!

Il retombe sans force.

**TOSCA**, l'enlaçant de ses bras.

Mario!

**CAVARADONSI**, s'efforçant de la repousser.

Sois maudite!

**TOSCA**.

Mario!

**SCIARRONE**, il accourt, consterné.

Excellence, plus de fête!

**SCARPIA**, surpris.

Quelle mine déconfite?

**SCIARRONE**.

Il court des bruits de défaite!

**SCARPIA**.

De défaite? Achève vite!

**SCIARRONE**.

A Marengo...

**SCARPIA**.

Sotte bête!

**SCIARRONE**.

... Bonaparte fut vainqueur!

**SCARPIA**.

Mélas?

## LA TOSCA.

SCIARRONE.

Non, Mélas, en fuite!

Cavaradossi a écouté la nouvelle apportée par Sciarrone avec une émotion croissante et, retrouvant sa force dans l'ardeur de son enthousiasme, il se dresse menaçant devant Scarpia.

CAVARADOSSI, avec enthousiasme.

Victoire! Victoire!

Scarpia le fixe cyniquement.

Luis enfin, jour vengeur!

Aube des temps nouveaux,

Liberté sainte, fais pâlir les bourreaux!

TOSCA, désespérée, s'efforçant de calmer Cavaradossi.

Mario, tais-toi!

Pitié pour moi!

CAVARADOSSI.

Nargue les maux soufferts,

Si tu brises nos fers!

C'est toi qui trembles, ô Scarpia! Cruel bourreau!

SCARPIA.

Insulte! Hurle! Impie!

Que ta rage déborde

En infamie!

Va, misérable! tu mourras par la corde!

Va! va!

TOSCA.

Pitié! Tais-toi!

A Scarpia.

N'y prenez garde! Pitié! Pitié! Pitié pour moi!

SCARPIA, irrité des paroles de Cavaradossi, crie aux sbires:

Jetez-le moi dehors!

ENSEMBLE

**TOSCA.**

Mario, nous deux !

Sciarrone et les sbires s'emparent de Cavaradossi et le traînent vers la porte.

**SCARPIA.**

Va, misérable !

**TOSCA**, essayant de toutes ses forces de le retenir.

Non ! non !

**SCARPIA.**

Va ! va !

**TOSCA.**

Ah !

Elle lutte obstinément contre les sbires.

Mario ! Mario !

Cherchant à forcer le passage que lui ferme Scarpia.

Nous deux ! nous

Deux !

**SCARPIA**, il repousse Tosca et referme la porte.

Vous, non !

## SCÈNE V

**SCARPIA, TOSCA, puis SPOLETTA.**

**TOSCA**, gémissante.

Sauvez-le moi !...

## LA TOSCA.

SCARPIA.

Moi ?... Vous ?...

Il va à la table, voit son souper interrompu ; il redevient calme et souriant.

Vous permettez, mon souper me réclame !

À Tosca qui est demeurée abattue, immobile près de la porte.

Mais quelle angoisse ! Ça, ma belle madame,  
Seyez-vous là ! Et nous allons chercher ensemble

Comment le sauver !

Il s'assied et fait en même temps signe à Tosca de s'asseoir.

Que vous en semble ?

Cherchons... cherchons ensemble !

Il essuie un verre avec une serviette et le regarde à la clarté du candélabre.

Rien

Qu'une larme

Du vin d'Espagne...

Versant.

Deux gouttes...

Galamment.

Pour vous remettre !

TOSCA, s'asseyant en face de Scarpia et le regardant fixement ; les coudes sur la table, la tête dans ses mains, elle lui demande, avec l'accent du mépris le plus profond.

Combien ?

SCARPIA.

Combien ?

TOSCA.

La somme ?

Scarpia rit.

SCARPIA.

Oui, l'on me dit vénal. Peut-être  
Est-ce vrai ? Mais pour une belle, je me paie

**De toute autre monnaie !**

**Oui !... Oui !...**

Avec intention.

**Je peux me vendre, mais elle paie**

**De tout autre monnaie !**

**Si, pour de beaux yeux je doi**

**Trahir ma foi,**

**Il me faut un salaire où l'or n'est rien qu'un leurre !**

**Je l'attendais, cette heure !...**

**Déjà l'amour brûlait mon être !...**

**Mais tu viens de m'apparaître**

**Plus belle que jamais :**

Il se lève très excité.

**Tes pleurs, comme une lave,  
Brûlaient mon âme !**

**Tes yeux dont la haine avivait la flamme,**

**Embrasaien ton esclave !**

**Et, malgré ta colère et cédant à l'ivresse,**

**J'ai juré que Tosca serait ma maîtresse !**

Il va vers elle, les bras étendus. Tosca qui écoutait, immobile, pétrifiée, se lève, recule et se jette derrière le canapé.

**TOSCA.**

**Ah !**

**SCARPIA.**

**Je t'aurai !...**

**TOSCA.**

**Ah !**

Elle court à la fenêtre.

**SCARPIA, la poursuivant.**

**Je t'aurai !**

**TOSCA.**

**Ah !**

Elle ouvre la fenêtre et montrant l'abîme.

**La mort avant l'outrage !**

## LA TOSCA.

SCARPIA, froidement.  
Ton Mario, reste mon otage !

## TOSCA.

Ah ! misérable, l'horrible marché !

La pensée lui vient d'implorer la Reine et elle court vers la porte.

SCARPIA, qui devine sa pensée, s'éloignant d'elle.  
C'est bien ! rien ne te retient, fais à ton gré !

Tosca pousse un cri de joie et va pour sortir ; Scarpia, d'un geste et avec un rire ironique, la retient.

La Reine ?...

Ton espérance est vaine.

C'est un mort à qui va faire grâce la Reine !

Tosca redescend, épouvantée, les yeux sur Scarpia ; elle se laisse tomber sur le canapé, puis détache son regard de Scarpia, avec un geste de haine et de dégoût.

## SCARPIA.

Mais quelle haine !

TOSCA, avec tout son mépris et toute sa haine.

Oh ! Dieu !

SCARPIA, s'approchant.

Voilà comment je t'aime !

TOSCA, exaspérée.

Laisse-moi, démon d'enfer ! fourbe ! traître !

Lâche, je te hais !

Elle fuit Scarpia avec horreur.

Lâche !

## SCARPIA.

Qu'importe ?

S'approchant encore.

Rage, amour,

L'ivresse est la même !

**TOSCA.**

Lâche !

**SCARPIA**, la poursuivant.

Tosca !

**TOSCA**, elle se fait un rempart de la table.

Lâche !

**SCARPIA.**

Tosca !

**TOSCA.**

A l'aide !

**SCARPIA**, criant.

Tosca !

**TOSCA.**

A l'aide !

**SCARPIA**, criant.

Tosca !

**TOSCA.**

A l'aide !

Au son lointain des tambours, ils s'arrêtent.

**SCARPIA.**

Entends !... le tambour !

Écoute !

Dernière escorte

Des condamnés ! L'heure est suprême !

Tosca qui écoutait, affreusement angoissée, s'éloigne de la fenêtre et, épuisée,  
s'appuie sur le canapé.

Là pour punir, avant que la nuit s'achève,  
Là l'échafaud s'élève !

Tosca a un mouvement d'épouvante et de désespoir. Scarpia s'approchant d'elle. Mario n'a plus qu'une heure à vivre! Une heure brève!

Tosca tombe accablée sur le canapé. Froidement Scarpia s'appuie à l'angle de la table. Il se verse du café et boit, sans cesser de regarder Tosca.

## TOSCA.

D'art et d'amour je vivais toute,  
Sans faire le mal au long de ma route !

Nulle misère  
Où ma pitié demeurât étrangère !

Et dans ma foi sincère,  
De ma prière  
Le pur encens montait vers l'Éternel !

Au Seigneur ma prière,  
Et mes fleurs à l'autel,  
A l'heure où tout m'accable,  
Pourquoi, Dieu secourable,  
Pourquoi

Récompenser ainsi ma foi ?

De mes joyaux j'ai paré la Madone,  
Dans la chapelle ma voix montait vers le ciel qui rayonne !

Aux heures de douleur,  
Pourquoi, pourquoi, Seigneur,  
Ah ! pourquoi  
Récompenser ainsi ma foi ?

## SCARPIA.

Décide !

## TOSCA.

A genoux je te supplie !

Elle s'agenouille devant Scarpia.

**ACTE DEUXIÈME.**

61

**Grâce!**

Sanglotant.

Les mains jointes j'implore encor!

Elle se lève les mains jointes.

**Grâce! Grâce!**

Désespérée.

Devant toi mon orgueil s'humilie!

**SCARPIA.**

Elle est trop belle, Tosca, quand elle pleure!

Soit donc! A chacun son trésor!

Tu veux sa vie,

Moi, je te demande une heure!

**TOSCA**, se levant, avec tout son mépris.

Non! Non! Tant d'infamie!

Non! Non!

On frappe à la porte.

**SCARPIA.**

Qui vient?

**SPOLETTA**, il entre vivement et tout essoufflé.

Excellence!

Sitôt pris, Angelotti s'est fait justice!

**SCARPIA.**

Eh! bien! mort, qu'on l'attache à la potence!

Et l'autre prisonnier?

**SPOLETTA.**

Le chevalier

Cavaradossi? Tout est prêt pour le supplice!

TOSCA.

Dieu m'assiste!

SCARPIA, à Spoletta.

Arrête!

Bas, à Tosca.

Eh bien! donc?

Tosca fait signe de la tête qu'elle accepte, puis, honteuse du marché, elle se cache la tête dans les coussins du canapé.

A Spoletta.

Écoute!

TOSCA, interrompant vivement Scarpia.

A l'instant j'entends qu'on le délivre!

SCARPIA, à Tosca.

Il faut dissimuler! Le pardon  
Veut du mystère! Il faut qu'il ait cessé de vivre  
Aux yeux de tous, ici!

Montrant Spoletta.

Fiez-vous à l'homme  
Que voici!

TOSCA.

Mais qui m'assure?

SCARPIA.

L'ordre que je donne en votre présence!

A Spoletta.

Spoletta! ferme!

Spoletta va vivement fermer la porte et revient vers Scarpia. Celui-ci regarde, avec intention, Spoletta, qui, de la tête, fait signe qu'il devine la pensée de Scarpia.

Je change la sentence :

Le prisonnier sera fusillé...

Écoute! Comme

Nous fîmes du comte Palmieri...

SPOLETTA.

Le simulacre...

SCARPIA, vivement, avec une intention marquée.

L'apparence!

Comme on fit avec Palmieri!

Est-ce compris?

SPOLETTA.

Oui, Excellence!

SCARPIA.

Va!

TOSCA, qui écoutait avidement, intervenant.

Je veux l'avertir moi-même.

SCARPIA, il désigne Tosca à Spoletta.

D'accord! Madame est libre!

Marquant son intention.

A la quatrième

Heure!

SPOLETTA, avec intention.

Bon! Comme Palmieri...

Il sort.

Scarpia écoute, à la porte, le pas de Spoletta qui s'éloigne; puis le visage et le geste changés, il s'approche de Tosca, avec passion.

SCARPIA.

J'ai tenu ma promesse...

TOSCA, le repoussant.

Pas entière!

Je veux un sauf-conduit

Pour pouvoir franchir la frontière

Avec lui!

**SCARPIA,** galamment.

**Vous partiriez, cruelle ?**

**TOSCA,** profondément convaincue.

**Oui, sans doute !**

**SCARPIA.**

**Soit fait à votre guise !**

Il va au secrétaire et se met à écrire. Il s'interrompt pour demander à Tosca  
**Et par quelle route ?**

**TOSCA.**

**La plus courte !**

**SCARPIA.**

**Civita-Veccchia ?**

**TOSCA.**

**Oui.**

Pendant qu'il écrit, Tosca s'est approchée de la table, et, d'une main tremblante, prend le verre de vin que Scarpia avait versé; mais près de le porter à ses lèvres, elle aperçoit sur la table un couteau affilé en pointe; elle jette un coup d'œil rapide sur Scarpia, qui, en ce moment, est occupé à écrire, et, avec des précautions infinies, elle réussit à saisir le couteau, qu'elle cache derrière elle, appuyée à la table, et ne cessant d'épier Scarpia. Celui-ci a achevé d'écrire le sauf-conduit; il y applique son cachet, plie le papier, puis, ouvrant les bras, s'approche de Tosca pour l'enlacer.

**SCARPIA,** presque parlé.

**Tosca, sois enfin à moi !**

Mais le cri de volupté se change en un cri terrible. Tosca l'a frappé en pleine poitrine.

Criant :

**Ah ! maudite !**

**TOSCA,** criant.

**C'est le baiser de Tosca !**

**ACTE DEUXIÈME.**

**65**

**SCARPIA,** d'une voix étranglée.

**A l'aide ! Je meurs !**

Chancelant, il s'efforce de se retenir à Tosca qui recule épouvantée.

**A l'aide ! Je meurs ! Ah !**

**TOSCA,** crachant sa haine à Scarpia.

**Le sang te suffoque !**

**SCARPIA,** étouffant.

**A l'aide !**

**TOSCA.**

**Tu râles, infâme !**

**SCARPIA,** il se débat, cherche à se relever, se cramponne au canapé.

**A l'aide !**

**TOSCA.**

**Ah**

**SCARPIA.**

**Je meurs ! Je meurs !**

**TOSCA.**

**Meurs des mains d'une femme !**

**SCARPIA.**

**A l'aide !**

**TOSCA.**

**Tu m'avais brisé l'Ame !**

**SCARPIA,** faiblissant.

**A l'aide ! Je meurs !**

Il fait un dernier effort et retombe sur le dos.

## LA TOSCA.

TOSCA.

M'entends-tu pas ? parle ! Vois-moi bien ! C'est Tosca !

O Scarpia !

SCARPIA, suffoquant.

J'étouffe ! à l'aide !

TOSCA.

Le sang te suffoque !

SCARPIA, râlant.

Je meurs !

TOSCA, se penchant sur lui.

Meurs comme  
Un damné ! meurs !... meurs !... meurs !...

SCARPIA, sans voix.

Ah !

Il reste immobile.

TOSCA.

C'en est fait !

Je lui pardonne !

Sans quitter des yeux le cadavre de Scarpia, elle va à la table, prend une carafe, mouille une serviette et se lave les doigts ; puis elle va à la glace et rajuste ses cheveux. Elle pense au sauf-conduit, le cherche vainement sur le secrétaire, le cherche encore, et le voit enfin dans la main raidie de Scarpia. Elle soulève son bras, qu'elle laisse retomber inerte, après avoir pris le sauf-conduit qu'elle cache dans son sein.

Et c'est

Cela qui faisait trembler Rome !

Elle va pour sortir, mais se ravise. Elle va prendre deux flambeaux qui sont sur la console, à gauche, et les allume au candélabre, sur la table, qu'elle éteint ensuite. Elle pose un flambeau à droite de la tête de Scarpia, l'autre à gauche. Elle regarde de nouveau autour d'elle, aperçoit un crucifix sur le mur, le décroche et le porte religieusement, s'agenouillant pour le placer sur la poitrine de Scarpia. On entend les tambours au loin. Elle se relève et sort avec précaution, refermant la porte derrière elle.

Le rideau baisse rapidement.

## ACTE TROISIÈME

---

### LA PLATE-FORME DU CHATEAU SAINT-ANGE.

A gauche, une casemate; une table avec une lampe, un gros registre et ce qu'il faut pour écrire. Un banc, une chaise. Sur un des côtés, un crucifix devant lequel une lampe est accrochée. A droite, l'ouverture d'un escalier étroit par lequel on monte à la plate-forme. Au loin le Vatican et Saint-Pierre. La nuit. Le ciel, clair, resplendit d'étoiles.

### SCÈNE PREMIÈRE

UN PATRE (enfant), UN GEOLIER, puis CAVARA-DOSSI, conduit par UN SERGENT et un piquet de SOLDATS.

On entend, au loin, les clochettes d'un troupeau dont le bruit va s'affaiblissant.

LE PATRE, au dehors.

*Ma pastourelle,  
Quand je languis pour elle,  
Trouve des charmes  
A rire de mes larmes!*

Le bruit des clochettes s'éteint au loin.

*Las de souffrir  
Tes mépris mêmes,  
Si tu ne m'aimes,  
Je veux mourir.*

Lumière incertaine et grise qui précède le jour. Des cloches diverses sonnent matines à diverses distances. Un géolier, avec sa lanterne, monte par l'escalier, va à la casemate, allume la lampe accrochée devant le crucifix puis celle qui est sur la table. Il va au fond et regarde dans la cour, pour voir si le piquet de soldats qui amènera le prisonnier ne paraît pas encore. Il rencontre une sentinelle qui monte la garde autour de la plate-forme, et, sans échanger un mot, il revient vers la casemate et s'assied, attendant, à demi endormi. Un piquet, commandé par un sergent, paraît sur la plate-forme, accompagnant Cavaradossi. Le piquet fait halte. Le Sergent conduit Cavaradossi dans la casemate. À l'entrée du sergent, le Géolier se lève et le salut. Le Sergent lui communique une feuille de service. Le Géolier l'examine, s'assied à la table, ouvre le registre et écrit, tandis qu'il interroge Cavaradossi.

## LE GEOLIER.

Mario Cavaradossi ?

Cavaradossi acquiesce d'un signe de tête.

A vous !

Le Géolier donne la plume au sergent qui signe sur le registre, puis descend l'escalier, suivi du piquet de soldats. A Cavaradossi.

Une heure encore !

Mais vous, peut-être,  
Voulez-vous voir un prêtre ?

## CAVARADOSSI.

Non. Il n'est qu'une grâce qu'ici j'implore...

## LE GEOLIER,

Laquelle ?

## CAVARADOSSI.

Je laisse au monde un être que j'adore !

Pourrai-je écrire un mot à son adresse ?

Il retire un anneau de son doigt.

Dernier vestige de ma richesse,

J'ai cet anneau... Pour me promettre

De lui remettre

Une dernière lettre,

Je vous l'offre !

LE GÉOLIER, il hésite d'abord, puis accepte et fait signe à Cavaradossi de s'asseoir à la table.

Écrivez!

Il va s'asseoir sur le banc. Cavaradossi demeure un instant pensif, puis il commence d'écrire. A peine quelques lignes tracées, il s'arrête, envahi par ses souvenirs.

CAVARADOSSI, songeur.

Le ciel luisait d'étoiles,

Dans la nuit sans voiles!

Par la porte entr'ouverte,

Elle entraît soudain, vive, alerte!

Et se pressait, fidèle,

Sur mon cœur tout plein d'elle!

Oh! doux baisers! délicieuse ivresse!

Grâce divine d'une maîtresse

A mon amour ravie!

Il est fini, ce rêve heureux d'amour!

L'heure est enfuie,

Et c'est mon dernier jour!

Et je n'aimai jamais autant la vie!

Il éclate en sanglots, la tête dans ses mains. Par l'escalier monte Spoletta, accompagné du sergent. Tosca les suit. Le Sergent porte une lanterne; Spoletta indique à Tosca où est Cavaradossi; puis il appelle le Géolier et sort avec lui et le Sergent, après avoir donné à la sentinelle, qui monte la garde au fond, l'ordre de surveiller le prisonnier. Tosca qui, durant ce temps-là, attendait angoissée, voit Cavaradossi qui pleure. Elle s'élance vers lui, et l'émotion trop forte l'empêchant de parler, elle dégage sa tête de ses mains et, en même temps, lui présente le sauf-conduit. A sa vue, Cavaradossi se lève, surpris, et lit la feuille que Tosca lui montre.

## SCÈNE II

CAVARADOSSI, TOSCA.

CAVARADOSSI.

Ah!

Il lit.

*Franchise à Flora Tosca*

Tosca lit avec lui.

*Et au cavalier qui l'accompagne...*

**TOSCA**, enthousiaste.

**Tu es libre !**

**CAVARADONSI**, gardant la feuille et lisant la signature.

« **Scarpia ! » Clémence étrange !**

Regardant Tosca avec intention.

**Cette grâce est sa première !**

**TOSCA**, reprenant le sauf-conduit qu'elle met dans une aumonière.

**Et sa dernière !**

**CAVARADONSI.**

**Qu'entends-je !**

**TOSCA.**

**Il voulait ta vie ou mon amour !**

**Le cœur sourd à ma prière...**

**En vain, moi, tour à tour,**

**J'invoquais Dieu, j'implorais la Madone...**

**Il raillait ma tendresse !**

« **Dans la nuit, disait-il, l'affreux gibet se dresse ! »**

**J'entendais le tambour !**

**Ah ! d'y songer encore je frissonne !**

**Comme il riait de ma douleur !**

« **Je t'aime ! » Moi... j'osai tout promettre à tant de flamme !**

**D'un couteau je vis briller la lame...**

**Il signa l'ordre libérateur,**

**Et repoussant l'infâme...**

**Je lui plantai le couteau dans le cœur !**

**CAVARADONSI.**

**Toi !... de tes mains, noble femme !**

**Toi, bonne, toi,**

**Pieuse, et pour moi !**

## TOSCA.

J'ai de son sang effacé les souillures!...

CAVARADOSSI, prenant amoureusement les mains de Tosca dans les siennes.

O douces mains... si blanches et si pures,  
Douces mains faites pour les plus saintes choses,  
Caresser les enfants, cueillir les roses,  
Des cœurs meurtris panser les blessures,  
C'est en vous, chères mains tant adorées,  
Que la justice a mis ses armes sacrées!

Vous châtiez crimes et forfaitures!

O douces mains... si blanches et si pures!

TOSCA, détachant ses mains des mains de Cavaradossi.

Mario! l'heure s'avance... J'ai dans ma bourse or  
Et parures!  
Une voiture est prête, mais d'abord,  
Ris mon amour, ris, tu seras  
Fusillé. Les armes ne seront pas  
Chargées! Tous sont d'intelligence!  
Au coup tu tombes! Les soldats  
Se retirent! Ta vie est sauve! Puis à Civita-Veccchia...  
Une tartane! et vite en mer!

## CAVARADOSSI.

Libres!

## TOSCA.

Libres!

## CAVARADOSSI.

Sur les mers!...

## LA TOSCA.

## TOSCA.

Et l'oubli des maux soufferts !

Douce, douce espérance !

Ah ! mon âme tremble et vibre !

Vienne l'aube, tu seras libre, libre!...

CAVARADOSSI, avec la plus tendre émotion.

C'était pour toi que la mort m'était triste !

Et c'est pour toi qu'il m'est si doux de vivre !

Rayon d'amour par qui mon être existe,

Rends à mon cœur le rêve qui m'enivre !

Dans ton regard où l'univers se mire,

Je vois le ciel qui pâlit ou flamboie,

Ce sont tes pleurs, Ange, et c'est ton sourire

Qui font seuls ma peine et ma joie !

## TOSCA.

L'amour vainqueur qui sauva ta vie

Nous guidera sur terre et sur la mer...

A toute chose il prête sa magie !

Unis un jour dans les célestes sphères,

Nous reviendrons, aux heures crépusculaires,

Regardant comme dans une vision,

Comme dans l'éther

Les vapeurs légères !

Ils demeurent, un instant, émus, silencieux. Rappelée soudain à la réalité des choses, Tosca regarde autour d'elle avec inquiétude.

Ils ne viennent pas !... mais toi,

A Cavaradossi avec une tendresse empressée.

Fais bien le mort ! Sur le coup, tombe sans une plainte.

## CAVARADOSSI.

Sois sans crainte !

Je saurai, je m'en vante,

Jouer mon rôle !

**TOSCA**, instant.

Tout m'épouvante  
Ne te fais pas de mal ! J'aurais, comédienne,  
L'usage de la scène !...

**CAVARADONSI**, il s'interrompt et l'attire à soi.

Ah ! parle encor, redis-moi ta tendresse !  
Ta douce voix me berce et me caresse !

**TOSCA**, l'abandonnant, extasiée.

Unis dans notre exil et jusqu'à la mort !  
Est-il plus pur dictame  
Que l'accord de deux âmes ?...

**TOSCA** et **CAVARADONSI**, s'exaltant.

Dans la vie et la mort !  
Divin accord !  
Hosanna ! c'est l'espérance,  
L'âme s'élance  
Vers la splendeur d'un nouveau jour,  
Et, d'un vol harmonieux,  
Monte dans les cieux  
Resplendissants d'amour !

Le ciel s'éclaire : c'est l'aube du jour.

**TOSCA**.

Pour tes sens embrasés  
J'aurai mes lèvres !  
Et pour calmer tes fièvres,  
Mes baisers !

## SCÈNE III

LES MÊMES, UN GEOLIER, puis SPOLETTA,  
SCIARRONE, UN OFFICIER, UN SERGENT, SOLDATS.

Le Geôlier s'approche de Cavaradossi, son bérét à la main ; puis il prend le registre et descend par l'escalier. Quatre heures sonnent.

LE GEÔLIER.

L'heure !

CAVARADOSSI.

Je suis prêt.

TOSCA, bas à Cavaradossi et souriant.

Toi, prends garde ! au coup de feu... mort !

CAVARADOSSI, bas et souriant aussi.

Mort !

TOSCA.

Et ne bouge, que d'abord

Je t'appelle !

CAVARADOSSI.

Non, chère âme !

TOSCA.

Qu'il t'en souvienne.

CAVARADOSSI, souriant.

Comme la Tosca, en scène !

**TOSCA**, le voyant sourire.

**Ne souris pas !**

**CAVARADOSSI**, sérieux.

**Oh ! non !**

**TOSCA.**

**Oh ! non !**

Pendant ce dialogue, un peloton de soldats monte par l'escalier. Un Officier les commande. Il les aligne au fond. Suivent le Sergent et Spoletta, qui donne les instructions à l'Officier. Cavaradossi salue Tosca et suit l'Officier. Tosca se tient à gauche dans la casemate, de manière à pouvoir épier ce qui se passe sur la plate-forme.

**Que l'attente est cruelle !**

**Pourquoi tarder ainsi ?...**

Elle voit l'Officier et le Sergent qui conduisent Cavaradossi près du mur qui lui fait face.

**Le jour se lève !**

Ces apprêts lugubres lassent la patience de Tosca. Le Sergent veut bander les yeux de Cavaradossi qui s'y refuse en souriant.

**Qu'attendent-ils encor ? Ce n'est qu'un rêve...**

**Je sais... mais cette angoisse est éternelle !**

L'Officier et le Sergent disposent le peloton de soldats et leur donnent les derniers ordres.

**Enfin ! Ils prennent leurs  
Armes !**

Voyant l'Officier près d'abaisser son sabre, elle se bouche les oreilles de ses mains, pour ne pas entendre la détonation, puis fait signe à Mario de tomber.

**Comme il est beau, mon Mario !**

Les fusils font feu.

**Là ! meurs !**

Le voyant à terre, elle lui envoie un baiser de la main.

**C'est un artiste !**

Le Sergent s'approche de Cavaradossi et l'observe attentivement. Spoletta le rejoint et l'entraîne, pour l'empêcher de lui donner le coup de grâce. L'Officier aligne ses soldats. Le Sergent retire la sentinelle qui restait au fond ; et tous, précédés de Spoletta, descendent l'escalier. Tosca a surveillé tous ces mouvements, craignant que Cavaradossi, par impatience, bouge ou parle avant le moment opportun.

## LA TOSCA.

O Mario ! reste ainsi !

Il s'éloignent d'ici !...

C'est fait !... Ils s'en vont... Ils s'en vont...

Il lui semble que les soldats remontent vers la plate-forme ; elle se retourne vers Cavaradossi.

Ne bouge pas encore !...

Elle court au parapet et se penche avec précaution pour observer au-dessous.

Elle revient à Cavaradossi. Comme parlé :

Maintenant,

Mario ! Mario ! En hâte viens-t'en !

Troublée, elle le touche.

Viens ! Viens !

Elle le secoue.

Mario ! Mario !

Un cri.

Ah !

Désespérée.

Mort !... mort !... mort !... ô Mario ! mort !

Avec des sanglots et des soupirs elle se jette sur son corps.

Toi... ainsi !

Mourir comme ça !

Cela se peut-il ?...

Elle embrasse la dépouille de Cavaradossi.

Toi !... mort !... mort !...

ENSEMBLE

SPOLETTA, SCIARRONE et quelques SOLDATS, d'au-dessous,  
avec un cri prolongé, lointain.

Ah !...

SCIARRONE, d'au-dessous.

Assassiné, vous dis-je !...

TOSCA, pleurant.

Mario !

## ACTE TROISIÈME.

77

**SPOLETTA et LES SOLDATS**, criant, d'au-dessous.**Scarpia ?****SCIARRONE**, d'au-dessous.**Scarpia !****SPOLETTA et LES SOLDATS**, d'au-dessous.**Ah !****TOSCA**, pleurant.**Ah ! pauvre Flora !****Ah !****SPOLETTA**, d'au-dessous.**Frappé par Tosca !****TOSCA.****Mario ! Mario !**

Elle s'abandonne, désespérée sur le corps de Cavaradossi.

**SCIARRONE et LES SOLDATS**, d'au-dessous.**Qu'on la tue !****SPOLETTA et SCIARRONE**, plus près.**Des gardes à toutes les issues !****SPOLETTA, SCIARRONE, LES SOLDATS**, s'approchant.**Des gardes à toutes les issues !**

Grande rumeur au-dessous. Spoletta et Sciarrone paraissent au haut de l'escalier.

**SCIARRONE**, apercevant Tosca, il crie à Spoletta.**C'est elle !****SPOLETTA.****Ah ! Tosca !****De ta vie, tu paîras sa vie !**

## TOSCA.

Oui, bandit !

Spoletta va se jeter sur Tosca, qui bondit et le repousse si violemment qu'il chancelle et va pour tomber contre l'entrée de l'escalier. Tosca court au parapet et debout crie :

Toi, Scarpia, devant mon Dieu !...

Elle se précipite dans le vide, Sciarrone et quelques autres soldats, entrés confusément, courent au parapet et regardent. Spoletta reste interdit, atterré.

Le rideau baisse rapidement

